

## Lis attentivement le texte suivant :

### Les sangliers

1 Depuis quelque temps, les sangliers descendaient. La sécheresse les faisait quitter leurs forêts de là-haut, vers le col de Chevalet, et ils ravageaient les champs d'abricotiers, les luzernes. La colère montait chez les villageois. Certains disaient les chasseurs responsables : ils voulaient leur gibier pour l'automne, et ils avaient trop facilité la reproduction. Il y en avait même qui élevaient à la ferme des petits marcassins, ce qui est  
5 interdit. Mais les chasseurs, eux, disaient que la durée de chasse était trop courte, qu'on n'avait pas le temps d'en tuer assez.

Chez Samuel, deux champs étaient complètement ruinés, les jeunes arbres cassés, les fruits encore verts jonchant le sol labouré par les sabots, creusé comme par des engins mécaniques. Samuel éclata un matin au petit déjeuner : " Ce n'était plus possible, il faut une battue !" C'était aussi l'avis de tout le monde, on en  
10 parla au marché ce mercredi-là, des groupes se formaient, des voix exaspérées se faisaient entendre un peu partout, on interpella le maire, on l'accusait de ne rien faire.

Une battue, c'est quand vingt, trente hommes, se regroupent avec leurs fusils et leurs chiens pour tuer le plus d'animaux possible en dehors de la saison de chasse. Mais il faut pour cela une autorisation du préfet. Le maire assura qu'il l'avait demandé, on n'attendait plus que la signature. Mais les gens ne pouvaient plus  
15 attendre.

À six heures et demie, ce beau dimanche de début d'été, ils se retrouvèrent sur l'aire du Vidal, au milieu d'une marée de chiens bruyants, et tant bien que mal ils s'organisèrent en trois groupes. Fifi Chamousse était bien excité, le Borel avait déjà un ou deux verres dans le nez, mais la plupart étaient graves, vaguement inquiets de faire quelque chose d'illégal. Illégal parce qu'on n'avait pas la signature ; illégal aussi parce qu'ils ne  
20 voulaient pas s'embarrasser des règles habituelles : poster des hommes à des endroits précis, se mettre sous les ordres du garde etc. Celui-ci d'ailleurs avait refusé et disait qu'il prévenait les gendarmes. Eh bien tant pis, on verra bien, dit Samuel, au moins on fait quelque chose ! Il se rappelait la discussion orageuse qu'il avait eue ce matin avec Sandrine sa fille :

"Vous n'avez pas le droit !

25 - Et mes champs, non, mais tu as vu l'état ? C'est avec ça que je te paie des études, il faudrait pas que tu l'oublies

- Ah, naturellement ! De toute façon, tu auras des indemnités...

- Ouiche ! De quoi m'acheter trois arbres quand j'en ai perdu cent ! Ou trois mètres de clôture électrique !"

30 Les trois groupes, partis de La Fournache, de Simiane et de la Sausse, convergeaient maintenant vers le col. Devant Samuel, qui avait le fusil cassé sur l'avant-bras, les chiens couraient dans tous les sens tant il y avait de pistes. Ils écrasaient les chicorées bleues, les millepertuis. Il fallut les obliger à monter vers Chevalet. On entendait au loin les aboiements de ceux de Simiane, et après seulement une demi-heure, on les vit, là-haut dans les bruyères. Aussitôt une vingtaine de cochons, surgis d'on ne savait où, déboulèrent vers le groupe de  
35 Samuel. On entendit une série de claquements secs, les fusils s'armaient et les hommes se déployèrent en ligne sur une centaine de mètres, à vrai dire un peu n'importe comment, dans la hâte.

Pressés par ceux de Simiane, les sangliers arrivaient vers eux. Une dizaine de marcassins traînaient un peu, attendus par les mères et Samuel se dit : "Heureusement, le feu sera sur les gros !". Justement, Arsène Bouffigue criait "Attention, laissez les petits, laissez les petits !"

40 Arrivées à vingt mètres d'eux, les bêtes hésitèrent, ayant senti l'homme devant et la harde se sépara en deux groupes, essayant de contourner les chasseurs, quelques égarés passant même carrément au milieu. Alors, ça se mit à péter de tous les côtés, on ne savait plus d'où ça partait. Samuel vit une mère basculer dans une ravine, aussitôt entourée de trois petits. Ça dura trente secondes, et si beaucoup étaient passés, au moins cinq cochons devaient y être restés. Le feu cessa, les pas des voisins de Samuel se rapprochèrent. Bouffigue et  
45 Marcellin le rejoignirent, et on compta tout de suite deux beaux mâles à terre, et une femelle agonisante que Marcellin acheva.

Et puis, on entendit un cri : "Là, là, venez vite !" Ils se précipitèrent et à trente mètres de là, près d'un gros chêne, il y avait Jeannot Borel, livide. Il les regarda, puis des yeux montra ce qu'il fallait voir : Emile Chamousse, étendu à moitié sur le côté, avec une espèce de sourire, sa casquette de parachutiste bizarrement  
50 posée sur sa tête à moitié fracassée et ses deux chiens qui pleurnichaient en frétilant autour de lui.

Texte original de J.Mesnager

**Réponds aux questions suivantes en t'aidant du texte.**

Q1) Qui sont les personnages principaux du texte ?

Q2) Dans quels lieux se situent l'action des lignes 7 à 11 ?

Q3) Dans quel lieu se situe l'action des lignes 30 à 36 ?

Q4) Résume ce que tu as compris de l'ensemble du texte.

Q5) Que signifie le mot « une battue », ligne 7 à 15 ?

Q6) Que signifie le mot « les marçassins », ligne 4 et 37 ?

Q7) Que signifie le mot « les millepertuis », ligne 33 ?

Q8) « *La colère montait chez les villageois. Certains disaient les chasseurs responsables : ils voulaient leur gibier pour l'automne, et ils avaient trop facilité la reproduction.* »

Dans ces phrases, qui est désigné par le mot « certains » ? Qui est désigné par le premier mot « ils » ? Qui est désigné par le deuxième mot « ils » ?

Q9) Qui parle à la ligne 24 ?

Q10) « *Le feu cessa, les pas des voisins de Samuel se rapprochèrent. Bouffigue et Marcellin le rejoignirent, et on compta tout de suite deux beaux mâles à terre, et une femelle agonisante que Marcellin acheva.* »

Dans ces phrases, qui est désigné par le mot « on » ?

Q11) Pourquoi y a-t-il trop de sangliers dans la région du col de Chevalet ?

Q12) Qui décide d'aller tuer les sangliers ? Pourquoi ?

Q13) La battue est-elle légale ? Justifie ta réponse.

Q14) À quoi servent les chiens dans la battue ?

Q15) Que se passe-t-il à la fin du texte ?

